



La première publication séparée du *Discours préliminaire* de l'*Encyclopédie*.

La philosophie en « feuilles détachées » selon Jean Neaulme

The first separate publication of the Encyclopédie's Discours préliminaire.

Philosophy in instalments according to Jean Neaulme

Jean-Pierre Schandeler et Claudette Fortuny



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rde/5312>

DOI : 10.4000/rde.5312

ISSN : 1955-2416

Éditeur

Société Diderot

Édition imprimée

Date de publication : 25 novembre 2015

Pagination : 301-318

ISBN : 978-2-9520898-8-3

ISSN : 0769-0886

Référence électronique

Jean-Pierre Schandeler et Claudette Fortuny, « La première publication séparée du *Discours préliminaire* de l'*Encyclopédie*. », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 50 | 2015, mis en ligne le 25 novembre 2017, consulté le 10 janvier 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rde/5312> ; DOI : 10.4000/rde.5312

Jean-Pierre SCHANDELER

La première publication séparée du *Discours préliminaire* de l'*Encyclopédie*.

La philosophie en « feuilles détachées »
selon Jean Neaulme

Du vivant de D'Alembert, la publication du *Discours préliminaire* de l'*Encyclopédie* a toujours été associée à celle d'une œuvre : l'*Encyclopédie* en 1751, puis à partir de 1753, aux *Mélanges de littérature, d'histoire et de philosophie*¹. Toutefois, dans l'intervalle de temps qui sépare l'*Encyclopédie* et les *Mélanges*, le *Discours préliminaire* paraît indépendamment de ces deux ouvrages : en 1751, il est publié en livraisons dans la feuille périodique hollandaise éditée par Jean Neaulme intitulée : *Petit Réservoir, contenant une variété de faits historiques et critiques, de Littérature, de Morale et de Poésie, &c. Et quelques fois de Petites aventures romanesques et galantes*. Cette édition du *Discours*, peu connue et rarement commentée, est pourtant signalée par les contemporains. Formey l'annonce dans la *Bibliothèque impartiale*², au tout début de l'année 1752 :

Il y avoit déjà dans le monde trois ou quatre préfaces recommandables par leur excellence : celle-ci va en augmenter le nombre, & il y a même apparence qu'elle occupera la première place. On en sera moins surpris si l'on pense que M. d'Alembert, son Auteur, est l'homme de France, qui a l'avantage de réunir au plus haut point la profondeur des sciences

1. La présente étude s'inscrit dans le cadre de la publication des *Œuvres complètes de D'Alembert*, plus particulièrement du premier volume de la Série IV consacrée aux *Écrits philosophiques, historiques et littéraire* ; voir <http://dalembert.academie-sciences.fr>

2. « DISCOURS PRÉLIMINAIRE des Editeurs de l'ENCYCLOPÉDIE, &c. à la Haye, chez Jean Neaulme, 1751. in octavo. pp. 166 », *Bibliothèque impartiale*, vol. V-1, janvier-février 1752, p. 127-130.

les plus abstraites avec la délicatesse & les graces du plus beau génie. Aussi le Discours que nous annonçons n'a plus besoin de ce secours : il a été dévoré par tous ceux qui sont en état de lire de semblables ouvrages ; & c'est pour satisfaire à l'avidité du Public qu'on en donne à présent des éditions séparées. Si pourtant quelqu'un des Lecteurs de ce Journal ne le connoissoit pas encore, nous allons lui en faire naître le goût, & lui mettre, pour ainsi dire, l'eau à la bouche par un seul échantillon, qu'il suffira de prendre au hazard³.

Après avoir cité un extrait du *Discours*⁴, l'auteur conclut sa brève présentation par ces mots : « Quiconque sait lire de pareils morceaux avec le goût qu'ils demandent, est bien heureux ; mais il est aussi à plaindre, car presque tout ce qui découle à torrens de la plume des Ecrivains ordinaires, lui devient parfaitement insipide »⁵. Deux ans plus tard, la *Bibliothèque impartiale* propose un compte rendu des *Mélanges* qui viennent de paraître. Il y est à nouveau question de l'édition de Neaulme : « L'excellent Discours préliminaire sur l'Encyclopédie est à la tête [des *Mélanges*] : on souhaitoit de l'avoir séparé du grand Ouvrage, & une assez mauvaise Edition qui a paru en Hollande ne suffisoit pas »⁶.

Plus proches de nous, deux études mentionnent aussi cette édition. Jean Sgard a consacré au *Petit réservoir* une notice dans le *Dictionnaire des journaux*⁷, et il y signale la présence du *Discours* dans le tome V. Enfin, on trouve dans la *Correspondance générale de la Beaumelle*, un extrait de lettre de Jean Neaulme à Jean Henri Samuel Formey, datée par les éditeurs scientifiques « vers le 8 janvier 1756 » : « [...] Il vient de me tomber sous la main la feuille de *Mon Petit Réservoir* où je réclame le droit de l'*Encyclopédie* en Hollande mieux établie que les prétentions de Gosse sur La Beaumelle et cependant je laisse agir encore. [...] »⁸. L'information quant à la présence de cette

3. *Ibid.*, p. 127.

4. Il cite un passage depuis « On peut en général donner le nom d'Art [...] » jusqu'à « Et quelle différence réelle y a-t-il entre une tête remplie de faits sans ordre, sans usage, & l'instinct d'un Artisan réduit à l'exécution machinale ? ». Cet extrait se trouve aux pages xij-xiij du *Discours* dans l'*Encyclopédie*.

5. *Bibliothèque impartiale*, janvier-février 1752, vol. V-1, p. 130.

6. *Bibliothèque impartiale*, juillet-août 1753, vol. VIII, p. 38.

7. Jean Sgard, « Petit réservoir (1750-1751) », *Dictionnaire des journaux, 1600-1789* (J. Sgard dir.), t. II, Paris, Universitas, 1991, N° 1115, p. 1013.

8. *Correspondance générale de la Beaumelle*, éd. Hubert Bost, Claude Lauriol et Hubert Angliviel de La Beaumelle, Oxford, The Voltaire Foundation, t. IX, 2013, LB 2518, p. 351. Neaulme fait allusion ici au « droit de copie » qu'il a revendiqué en 1751 dans l'avertissement qui précède la première livraison du *Discours préliminaire* (*Petit réservoir*, n° LXXXVIII, « Avertissement de J. Neaulme », t. V, p. 114-115

édition séparée du *Discours* dans ce journal est donc disponible depuis deux siècles. Malgré cela, elle ne semble avoir fait l'objet d'aucune étude ni même d'aucune mention dans les bibliographies concernant D'Alembert ou le *Discours préliminaire*.

Qu'est-ce que le *Petit réservoir* ?

Le *Petit réservoir* est un journal dont chaque livraison se présente sous la forme d'une feuille imprimée in-8°, soit un cahier de 16 pages⁹. Sa périodicité d'abord annoncée par Neaulme comme irrégulière¹⁰ s'est révélée hebdomadaire. La collection complète est en effet constituée de cent un numéros publiés sur deux années. Dans le dernier numéro Neaulme annonce qu'il met un terme à son journal : « Ainsi je finis à donner ce Recueil par feuilles detachées & par semaine. Il compose déjà 5 Volumes in 8° dans lesquels j'ose cependant assurer qu'il y a d'excellentes choses & dignes d'être conservées dans les Bibliothèques »¹¹. De fait, les bibliothèques européennes sont nombreuses à posséder le *Petit réservoir* sous cette forme¹². Les cinq volumes sont datés 1750 (t. I, II et III) et 1751 (t. IV et V) et contiennent 20 numéros pour les quatre premiers, 21 pour le dernier. Ils ont été publiés sous deux adresses distinctes, « A La Haye chez Jean Neaulme » et « Se trouve à Berlin, dans la librairie de Jean Neaulme, protégé [puis: privilégié] de Sa Majesté ». En Hollande la feuille était disponible chez de très nombreux libraires¹³. L'émission du périodique

reproduit *infra*). Il établit un parallèle entre ses propres allégations et celles de Pierre Gosse qui, ayant réimprimé en Hollande l'édition en trois tomes de la *Vie* et des *Lettres* de Madame de Maintenon donnée par La Beaumelle en 1752, estimait qu'il avait de ce fait acquis le droit de copie de la nouvelle édition en quinze volumes que celui-ci préparait à Amsterdam en 1755.

9. On notera toutefois, par exemple, que le n° XX comporte une *Suite du n° XX* constituée d'une demi-feuille supplémentaire de 8 p.

10. *Petit réservoir*, n° I, « Avertissement du libraire », t. I, p. [4].

11. *Petit réservoir*, n° CI, « Avertissement du libraire », t. V, p. 334.

12. À ce jour, la consultation des catalogues collectifs en ligne permet d'établir une liste des localisations du périodique. En France : Grenoble, BM ; Paris, BnF ; Paris BSG ; Paris, INHA ; Poitiers, BM ; Reims, BM ; Strasbourg, BNU, Toulouse, BM ; Versailles, BM. En Allemagne : Berlin, Göttingen, Halle, Hambourg, Munich, Wolfenbüttel. En Angleterre : Londres, British Library ; Oxford, Bodleian Library ; Pays-Bas : Leyde, UB ; Suède : KB.

13. « Avertissement » à la fin du n° VIII, t. I : « Cette feuille se débite aussi chez B. Gibert, la Veuve de Husson, & les autres libraires, à La Haye ; chez S. Schouten, & fils. M. M. Rey, & les autres libraires, à Amsterdam ; chez Kribbe, à Utrecht ; chez J. D. Beman, à Rotterdam ; chez S. Lugtmans, à Leyden ; chez les maîtres de postes et chez les libraires des pays étrangers, qui souhaiteront de l'avoir ». Mention à la fin des n° XI et XVI : « Cette feuille se débite à Berlin, chez Jean Neaulme, libraire privilégié

sous deux raisons commerciales différentes s'explique par le fait que Jean Neaulme avait ouvert à Berlin une seconde librairie dès 1743¹⁴.

Quant au contenu du journal, le libraire annonce ses intentions dans le premier numéro :

Malgré tout ce qui paroît dans la Républiques des Lettres, ou que l'on a soin de recueillir, il y a une quantité de Petites Anecdotes curieuses en tout genre, qui après leur Apparition s'égarent, & restent dans l'oubli, soit, parce qu'elles ne forment point un Volume suffisant pour être rangé dans une Bibliothèque, soit parce qu'elles ne se répandent dans le monde qu'en Manuscript. C'est donc pour remédier, en partie, à ce double Inconvénient que j'ai formé le Dessein d'un Nouveau Recueil, qui rassemblera ainsi une infinité de Petites Pièces.

Les Petits Ruisseaux forment les grosses Rivières ; ainsi, si le Public veut bien me seconder, j'ose assurer alors que cet Ouvrage deviendra Un grand Réservoir de bien de Jolies Choses.

Je promets un Secret Inviolable à tous ceux qui voudront bien m'honorer de leurs Lumières, ou de leurs Productions, & qui souhaiteront que le Public ignore de quelle part me viennent ces Secours, sans que je recherche moi-même à en découvrir la source, si l'on vouloit aussi me la cacher. Car ce sont-là de ces choses Sacrées, & un moyen qui seul peut quelquefois déterminer un Galant Homme à mettre au jour ses Idées & ses Sentimens.

L'unique grace que je demande, c'est que l'on ne se formalise point, si je ne fais pas Usage de tout ce que l'on pourroit m'envoyer, ni si je ne m'excuse point sur les Motifs de cette conduite. Il est juste de conserver une égale & Honnête Liberté, tant celle que l'on aura de me tout offrir, que celle que j'aurai de remercier sans Impolitesse.

Mais si je fais Usage de quelques-unes de ces Pièces, dont je ne borne point l'Etendue & que l'on me dise (en me les envoyant) ce que l'on souhaiteroit en avoir, je ne ferai nulle Difficulté dans ce cas-là d'y satisfaire.

Je commencerai par les Matériaux que j'ai déjà, & j'espère de voir réussir cette Feuille malgré tant d'autres & sans leur nuire ; car il y a tant à Glaner, à Moissonner, à Vendanger & à Grapiller, que l'on peut encore se former un

du Roi ; à La Haye, chez le même, & chez B. Gibert & la Veuve Husson ; à Amsterdam chez S. Schouten & fils, & M. M. Rey ; Utrecht, chez Kribbe ; Rotterdam, chez J. D. Beman ; Leyden, chez S. Lugtmans ; & chez tous les principaux libraires ».

14. Françoise Weil, *L'Interdiction du roman et la librairie*, Paris, Aux Amateurs de livres, 1986, p. 267-273. Sur Neaulme et le commerce du livre en Hollande, on consultera Y. Z. Dubosq, *Le Livre français et son commerce en Hollande de 1750 à 1780*, Amsterdam, 1925 ; Alain Mothu, « Badinages sacrilèges sur la résurrection des corps. À propos d'une lettre de Fontenelle au marquis de La Fare », *La Lettre clandestine*, Paris, Presses de L'université de Paris-Sorbonne, p. 41-56, n° 7, 1998 ; *Lettres d'Élie Luzac à Jean Henri Samuel Formey (1748-1770)*, Hans Bots et Jan Schillings (éd.), *Regard sur les coulisses de la librairie hollandaises du XVIII^e siècle*, Paris, Champion, 2001.

Magazin, ou un bon *Réservoir* de tout ce qui n'a point été employé, d'autant plus que ce n'est pas toujours la seule Nouveauté qui plaît, mais bien plutôt du *Bon*, fût-il déterré de l'obscurité où il étoit enséveli.

Je ne m'engage à rien du côté de la Régularité, ni sur le Nombre de feuilles que je publierai à la fois. C'est le moyen de surprendre plus agréablement, & c'est aussi ce que je souhaite.

Pour ce qui est des Ports de Lettres & des paquets que l'on voudra bien m'envoyer, il est si aisé de les affranchir que, dans l'incertitude si l'on pourra en faire usage, j'espère, que l'on voudra bien ne me pas désobliger pour si peu de chose.

J'ajoute encore, que si l'on me procuroit quelques bonnes Lettres dans le goût & dans le génie du *Spectateur Anglois*, je les accepterois avec Plaisir & Reconnoissance¹⁵.

Le *Petit réservoir* n'atteindra pas la notoriété de *The Spectator* de Joseph Addison et Richard Steele. Les numéros successifs sont un enchevêtrement de textes et de thématiques hétéroclites. Des pièces peu connues se mêlent aux épigrammes, anecdotes littéraires et annonces d'ouvrages nouveaux. On surprend parfois une ébauche de cohérence lorsque des textes se font écho : à l'« Essai de David Hume sur la polygamie et le divorce » (t. II, p. 453-463) répond « La monogamie, ou l'unité dans le mariage » de Prémontval (t. IV, p. 33-74) ; la « Défense de la Pratique de l'Inoculation de la Petite-Vérole » (t. III, p. 273-281) entre en résonance avec les « Réflexions morales sur l'inoculation de la Petite Vérole » (t. IV, p. 177-186). Les cent un numéros répondent donc parfaitement aux intentions affichées de « glaner », « moissonner », « vendanger » et « grappiller » tout ce qui se présente sous la main du libraire. Toutefois, Neaulme réserve un sort particulier à quatre œuvres qu'il publie de manière continue, sans qu'elles soient entremêlées de kyrielles de textes de différentes natures et de portées variables : la *Défense de l'esprit des lois*¹⁶, le *Discours sur les sciences et les arts*¹⁷, l'*Histoire de la félicité* de Voisenon¹⁸ et le *Discours préliminaire* de l'*Encyclopédie*. Le libraire inaugure cette pratique dès les débuts de la publication. En effet, le premier numéro est consacré entièrement à la *Relation de ce qui s'est passé dans une Assemblée*

15. *Petit réservoir*, n° I, « Avertissement du libraire », t. I, p. [3-4].

16. *Défense de l'Esprit des Loix*, *Petit réservoir*, t. I, p. 23-101.

17. *Discours qui a remporté le prix de l'Académie de Dijon, sur cette question proposée par la même Académie : Si le rétablissement des sciences et des arts a contribué à épurer les mœurs*, *Petit réservoir*, t. IV, p. 97-140.

18. Claude-Henri De Fusée de Voisenon, *Histoire de la félicité*, *Petit réservoir*, t. V. Cette œuvre paraît en alternance avec le *Discours préliminaire* de l'*Encyclopédie* ; voir dans le tableau ci-dessous la pagination des différentes livraisons.

tenue au bas du Parnasse pour la Réforme des Belles Lettres¹⁹. Mais cette publication est interrompue dès le numéro suivant, occupé en partie par la préface de la *Relation* et par le début de la *Défense de l'Esprit de lois*. Dans les livraisons suivantes, priorité est donnée à l'œuvre de Montesquieu qui court jusqu'à la septième feuille, de telle sorte que le public du *Petit réservoir* peut lire le texte de manière suivie au fil des numéros. La *Relation du Parnasse*, en quelque sorte sacrifiée, ne reprend qu'au numéro VIII pour s'achever au numéro XV qui annonce la fin de la première partie²⁰ ; et encore cette publication est-elle noyée dans chaque numéro parmi des vers de Voltaire, des épigrammes, des fables, des stances, des lettres diverses. En réservant un statut particulier à ces quatre œuvres, Neaulme combine les contraintes de la publication périodique et la nécessité d'une lecture suivie, ou la moins éclatée possible, surtout pour ces textes longs, dont trois au moins exigent une attention soutenue.

La réactivité du libraire par rapport aux nouveautés fait partie de sa stratégie éditoriale et fait la force du *Petit réservoir*. Elle vaut pour les quatre œuvres citées qui sont toutes reprises dans la feuille l'année même de leur première publication. Pour ce qui concerne le *Discours préliminaire*, cette réactivité s'évalue avec une assez grande précision. Le cinquième volume du *Petit réservoir* est daté de 1751, l'année même de la parution du premier tome de l'*Encyclopédie*, vendu à partir du 28 juin²¹. L'œuvre de D'Alembert commence avec le numéro LXXXVIII ; elle est ininterrompue jusqu'au numéro CI. Elle est donc répartie en 14 livraisons, soit vraisemblablement 14 semaines. À supposer que la dernière feuille soit parue à la fin du mois de décembre 1751, le numéro LXXXVIII aurait été publié vers la mi-septembre 1751, au plus tard, soit deux mois environ après la mise en vente de l'*Encyclopédie*.

19. Antoine Gachet D'Artigny, *Relation de ce qui s'est passé dans une Assemblée tenue au bas du Parnasse pour la Réforme des Belles Lettres*. Ouvrage curieux, et composé de pièces rapportées, selon la méthode des Beaux Esprits de ce tems, A la Haye, chez Pierre Paupie, 1739.

20. « Ceux qui auront trouvé quelque Plaisir à la Lecture de cette première Partie De la *Relation du Parnasse*, peuvent se flatter que la seconde ne les ennuyera pas davantage ; il y sera parlé des *Auteurs Modernes* : mais nous suspendons un peu cette dernière Partie, pour donner quelque Variété de plus à nos feuilles », *Petit réservoir*, t. I, p. 234. Neaulme ne donnera pas de suite.

21. Voir *Œuvres complètes de D'Alembert, Correspondance générale* (Irène Passeron dir.), Paris, CNRS-Éditions, 2015, « Introduction générale », p. 145 et lettre 51.07. Ouvrage à paraître.

Le Discours préliminaire dans le journal de Neaulme

Pour comprendre les raisons de la publication de l'œuvre de D'Alembert dans le *Petit réservoir*, il faut prendre connaissance des intentions de Neaulme, précisées dans un avertissement qui précède le *Discours* :

Je me détermine à donner ici ce Discours tout entier, sur le témoignage de Personnes de mérite et de savoir qui me l'assurent excellent ; c'est aussi Mr. d'Alembert, qui excelle dans les Mathématiques & dans la Litterature, qui l'a composée. Par là on pourra prendre une idée juste du Dictionnaire : & c'est mon intention d'autant plus volontiers que la première idée de cette Entreprise m'appartient.

D'abord que le Dictionnaire de Chambers parut en Anglois, sa réputation me fit prendre la résolution de le faire traduire en François, et je l'annonçai en conséquence. Je ne m'en tint pas là. Je m'assurai de quelques personnes d'un savoir très-distingué, & d'un mérite reconnu, pour pouvoir faire mieux par leur secours & sous leurs auspices, & faire ainsi exécuter un Projet plus vaste que celui de Chambers même, en y comprenant celui d'Harris &c. Il ne s'agissait pas seulement de traduire, mais d'améliorer & d'augmenter. J'en étois-là, lorsqu'il me vint en connoissance le premier Projet formé à Paris de cette Encyclopédie. J'avoué qu'il me fit suspendre pour un tems le mien : le chagrin d'être prévenu dans l'exécution d'une idée qu'il auroit été à souhaiter être unique, fut suporté par l'espérance de profiter du travail d'autrui, & de ne pas courir le risque d'échouer par une concurrence opiniâtre & non égale, en ne parlant que d'un Libraire contre plusieurs.

J'ai à présent les plus grands avantages sur ceux de Paris. Je ne puis m'engager, sans ce même danger de faire une Edition plus belle, plus ample et meilleure encore ; & la donner après de la moitié moins, & aussi par souscription. Que peut faire dans une Entreprise de cette nature 6 à 8 mois, disons même un an de différence dans la publication de chaque Volume, délais qui est soutenu d'ailleurs par l'espérance du mieux ? Voilà ce que j'avois à dire. Il me sera facile aussi, si je le recherche, de transporter mon droit de copie à d'autres Libraires ou de m'en associer ; enfin il ne me sera pas difficile, en quittant la Librairie même, de faire maintenir mon droit : & j'ose dire que j'ai été au devant des Libraires de Paris à tous égards, & qu'ils sont informés de mes prérogatives & avantages. Ainsi c'est eux qu'ils n'ont pas voulu sentir le dommage qui me portoient en premier ressort & qui ont méprisé le tort que je pouvois leur faire. Me voilà donc bien plus que suffisamment autorisé à n'avoir pas le moindre scrupule à leur égard, & à faire proposer au Public tous les avantages possibles ; le voilà aussi prevenu ce Public. Venons à présent au Discours Préliminaire qui commence ainsi²².

22. *Petit réservoir*, n° LXXXVIII, « Avertissement de J. Neaulme », t. V, p. 113-115.

Une lecture rapide et mal informée pourrait laisser penser que Neaulme règle des différends, réels ou imaginaires, avec les concepteurs et les éditeurs parisiens de l'*Encyclopédie* et qu'il engage avec eux une querelle de priorité. Il faut en réalité se pencher sur la Librairie hollandaise du XVIII^e siècle. Une convention, signée en 1710 par 54 libraires hollandais, accorde un « droit de copie » reconnu par ses confrères au premier éditeur libraire qui réimprime un ouvrage étranger. Selon cet usage, en publiant le *Discours préliminaire* en Hollande, Neaulme pourrait donner une édition de toute l'*Encyclopédie* et en détenir ainsi les droits. Il aurait alors priorité sur ses confrères auxquels il pourrait proposer une association commerciale²³. Le libraire annonce donc clairement son projet de concurrencer l'édition de Diderot-D'Alembert. Cette intention ne sera toujours pas mise à exécution en janvier 1756, comme le prouve sa lettre à Formey²⁴.

L'avertissement fournit deux autres informations importantes : l'une confirme la réputation dont jouit l'œuvre de D'Alembert dès sa publication ; la seconde est relative aux intentions du journaliste de publier le texte dans sa version intégrale. L'exécution est-elle fidèle au projet ou bien le libraire s'autorise-t-il des libertés liées aux contraintes éditoriales d'une feuille hebdomadaire ? Sur les quatorze numéros dans lesquels le *Discours* est présent, six seulement lui sont entièrement consacrés : LXXXVIII ; LXXXIX ; XCVII ; XCVIII ; XCIX et C. Dans sept numéros, de XC à XCVI, il est présenté avec un autre texte, l'*Histoire de la félicité* par Mr l'Abbé de Voisenon. Chacune de ces livraisons commence invariablement par le *Discours préliminaire* qui occupe les dix premières pages, le texte de l'*Histoire de la félicité* n'occupant quant à lui que les six dernières. Dans le numéro CI et dernier, le *Discours* n'occupe que neuf pages et il est suivi de textes divers. Le tableau ci-dessous synthétise ces caractéristiques éditoriales.

23. À la fin du *Discours préliminaire*, il ajoute aussi une brève note ainsi conçue : « Il ne manqueroit plus à présent que de nommer aussi les personnes qui veulent bien travailler en Hollande à perfectionner cette entreprise », *Petit réservoir*, n° CI, t. V, p. 329.

24. Voir *supra*, p. 302 et note 8.

Le *Discours préliminaire* dans le *Petit réservoir*

Numéros du <i>Petit réservoir</i>	Pagination du <i>Discours</i> par numéro	Espace représenté par numéro	Pagination de l' <i>Histoire de la félicité</i> par numéro
LXXXVIII	113-128	<i>complet</i>	néant
LXXXIX	129-144	<i>complet</i>	néant
XC	145-154	partiel	155-160
XCI	161-170	partiel	171-176
XCII	177-186	partiel	187-192
XCIII	193-202	partiel	202-208
XCIV	209-218	partiel	218-224
XCV	225-234	partiel	235-240
XCVI	241-250	partiel	251-256 [paginée 156]
XCVII	257-272	<i>complet</i>	néant
XCVIII	273-288	<i>complet</i>	néant
CXIX	289-304	<i>complet</i>	néant
C	305-320	<i>complet</i>	néant
CI	321-329	partiel	330-334 [textes divers] ²⁵

Le collationnement du texte publié dans le *Petit réservoir* avec le *Discours* paru dans le premier volume de l'*Encyclopédie*²⁶ révèle que Neaulme, comme il l'indique dans son avertissement précédant le *Discours*, publie l'intégralité²⁷ du texte de D'Alembert, à l'exclusion de

25. Il s'agit des textes suivants : « Épitre familière à M. le Comte de *** , en lui envoyant du papier », p. 330-331 ; « Traduction libre d'une ode d'Horace, qui commence ainsi : « *quam memento rebus in arduis* », p. 331-333 ; « Avertissement du libraire », p. 334.

26. L'étude du *Discours préliminaire* a été menée à partir de l'édition en ligne ARTLF de l'*Encyclopédie*, <http://encyclopedia.uchicago.edu/node/88>. Au moment du collationnement, nous ne disposions pas de l'exemplaire de la Bibliothèque Mazarine qui sert de référence pour le projet ENCCRE, Édition Numérique Collaborative et Critique de l'*Encyclopédie*. Toutefois, juste avant la remise du manuscrit de cet article, nous avons pu collationner les 24 variantes sur l'exemplaire de l'Université de Keio. Nous avons constaté que ces variantes sont strictement identiques.

27. L'article consacré au *Petit réservoir* dans le *Dictionnaire des journaux* maintient une équivoque quant à la nature réelle du texte publié. Il y est question d'« extraits de l'*Encyclopédie* » puis d'un texte « composé exclusivement d'extraits alternés des

l'Explication détaillée du système des connaissances humaines, des *Observations sur la division des sciences du Chancelier Bacon* et du *Système figuré des connaissances humaines*. Le texte publié est d'une très grande fidélité à l'original. La division en paragraphes est scrupuleusement respectée. Les coupures opérées à la fin de chaque numéro du *Petit réservoir* ne définissent pas des unités de sens mais sont commandées par les nécessités éditoriales d'une feuille de seize pages. Sur le plan typographique, la feuille est fidèle au texte de *l'Encyclopédie*, par exemple dans l'usage des capitales au début de certains paragraphes :

« L'ENCYCLOPÉDIE que nous présentons au Public [...] » (*E.i* ; *P.R.* 115)
 « APRÈS LES RÉFLEXIONS & les vûes générales [...] » (*E.* xxxiij ; *P.R.* 285)
 « ON NE PEUT DISCONVENIR que depuis le renouvellement des Lettres [...] » (*E.* xxxjv ; *P.R.* 285)

On note toutefois que, contrairement à la pratique des éditeurs de *l'Encyclopédie*, Neaulme utilise systématiquement les petites capitales pour le premier mot de chaque paragraphe. On relève de même une fidélité scrupuleuse aux usages orthographiques de *l'Encyclopédie*, y compris dans ses incohérences :

« De-là la notion de l'injuste [...] » ; « Delà aussi cette loi naturelle [...] » (*E.* iij ; *P.R.* 125)

Les variantes révélées par la comparaison de la version du *Discours* dans *l'Encyclopédie* et la version publiée par Neaulme sont au nombre de vingt-quatre. Elles se répartissent selon la typologie suivante :

Divergences orthographiques, dont certaines sont des coquilles :

« d'où il s'ensuit » *E.* ij ; « d'où ils s'ensuit » *P.R.* 119
 « Sa conversation doit avoir pour objet » *E.* iv ; « Sa conversation doit avoit pour objet » *P.R.* 126
 « ils sentoient peut-être combien cette faculté de notre ame est nécessaire à toutes les autres » *E.* xvij ; « à tous les autres » *P.R.* 199
 « lui-même » *E.* xvij ; « lui même » *P.R.* 201
 « et recommande par-tout l'étude de la Nature » *E.* xxjv ; « et recommande par-tout l'étude de la Nature » *P.R.* 242
 « Daviler » *E.* xlij ; « Davile » *P.R.* 319
 « nous a donné » *E.* xliij ; « nous à donné » *P.R.* 320

Mémoires sur Ninon de Lenclos d'A. Bret, de *l'Histoire de la Félicité* de Voisenon, et du *Discours préliminaire* de *l'Encyclopédie* », Jean Sgard, « *Petit réservoir* (1750-1751) », *Dictionnaire des journaux*, *op. cit.*, p. 1013.

Parmi ces divergences, il faut aussi compter l'accentuation :

« nous avons suivi dans le Système encyclopédique » *E.* xxv ; « nous avons suivi dans le Système encyclopédique » *P.R.* 245. (Deux fois sur la même page ; *idem E.* xxvj et *P.R.* 248. Mais dans *E.* xxvij et *P.R.* 258, le mot est orthographié avec un accent circonflexe).

« Képler » *E.* xxvj ; « Kepler » *P.R.* 257

« axiômes » *E.* xxvij ; « axiomes » *P.R.* 262

Divergences dans l'usage de certaines capitales :

« Cartes géographiques » *E.* xjx ; « Cartes Géographiques » *P.R.* 209

« l'Arbre encyclopédique », *E.* xjx ; « l'Arbre Encyclopédique » *P.R.* 211

« art poétique » *E.* xxij ; « art Poétique » *P.R.* 227

« la Langue latine » *E.* xxx ; « la Langue Latine » *P.R.* 271

« public » *E.* xxxjv ; « Public » *P.R.* 285

« sur la scene François » *E.* xliij ; « sur la Scene François » *P.R.* 321

Omissions :

« la généalogie et la filiation » *E.* i ; « la généalogie et filiation » *P.R.* 117

« l'étude de ces objets mêmes » *E.* xjx ; « de ces objets » *P.R.* 209

« dont nous avons déjà parlé fort au long » *E.* xxv ; « dont nous avons déjà parlé au long » *P.R.* 244

« les Savans n'ont pas toujours besoin d'être récompensés » *E.* xxxij ; « les Savans n'ont pas besoin d'être récompensés » *P.R.* 282

« *Arithmétique & Géométrie de l'Officier* » *E.* xlij ; « *Arithmétique de l'Officier* » *P.R.* 316

« nous reconnoissons avec plaisir qu'ils nous ont tous été utiles » *E.* xlv ;

« nous reconnoissons avec plaisir qu'ils nous ont été utiles » *P.R.* 329

Substitutions de termes:

« les acquisitions que l'on y fait sans peine » *E.* xx ; « les acquisitions que l'on a fait sans peine » *P.R.* 215

« sur toutes les matières des Arts & des Sciences » *E.* xxxjv, « sur toutes les matières & des Arts & des Sciences » *P.R.* 287

Ces variantes, peu nombreuses, eu égard à la longueur du texte, permettent de conclure que les livraisons du *Petit réservoir* reproduisent fidèlement, et dans son intégralité, le texte du *Discours préliminaire* publié dans le premier tome du dictionnaire en 1751. Cette publication constitue donc bien la première édition séparée du *Discours*.

Le lectorat et la diffusion

Au début des années 1750, le public européen dispose donc de trois éditions de l'œuvre en français²⁸ : celle de l'*Encyclopédie*, celle du *Petit réservoir* et celle que D'Alembert publie dans les *Mélanges de littérature, d'histoire et de philosophie* (1753). Si, comme nous l'avons affirmé plus haut, Neaulme contribue à en faire une œuvre singulière en la détachant du corpus encyclopédique, il précède de peu un processus que D'Alembert enclenchera lui-même deux ans plus tard. En effet, lorsque le co-directeur du dictionnaire publie ses *Mélanges* en deux volumes, le *Discours* ouvre le premier tome. Il en sera de même dans les éditions suivantes composées de quatre volumes (1759, 1763 et 1764), puis en 1767 lors de l'édition en cinq volumes, ainsi que dans les réimpressions et contrefaçons qui se succéderont jusqu'en 1783. Ces éditions successives témoignent par ailleurs d'un processus d'appropriation du *Discours* par leur auteur. Au cours de ces diverses éditions le titre de l'œuvre évolue²⁹. Jusqu'en 1753, le texte est intitulé « Discours préliminaire des éditeurs de l'*Encyclopédie* ». Mais à partir de la seconde édition des *Mélanges* (1759), il se transforme en « Discours préliminaire de l'*Encyclopédie* ». En ôtant le terme « éditeurs », D'Alembert estompe le caractère collectif et, se désignant comme auteur, s'approprie l'œuvre qui n'est plus une « préface »³⁰ mais devient cette œuvre singulière déjà évoquée. Dans ce processus d'ensemble, l'édition Neaulme, tout comme l'édition de 1753 dans les *Mélanges*, se situe dans un entre-deux. Si le *Discours* est bien détaché du dictionnaire, il reste encore, pour le public, l'œuvre collective « des éditeurs de l'*Encyclopédie* ».

D'une certaine façon, la publication dans le *Petit réservoir* répond à une attente, exprimée, comme on l'a vu, dans la *Bibliothèque impartiale*³¹. Sur le plan de la diffusion du *Discours*, la feuille atteint de toute évidence un lectorat que n'a pas touché le premier volume de l'*Encyclopédie*. Mais si ce lectorat est plus large, on peut imaginer combien le

28. Il existe une traduction anglaise en 1752 : *The Plan of the French Encyclopædia, or Universal Dictionary of Arts, Sciences, Trades and Manufactures. Being an Account of the Origin, Design, Conduct, and Execution of that Work. Translated from the Preface of the French Editors, Mess. Diderot and Alembert, London, Printed for W. Innys, T. Longman, C. Hitch and L. Hawts, [et al.], 1752, 180 p. in-8°.*

29. Voir la bibliographie du *Discours préliminaire* en annexe.

30. Terme par lequel D'Alembert désigne son texte dans certaines lettres de sa correspondance. Voir *Œuvres complètes de D'Alembert, Correspondance générale*, op. cit., p. 144.

31. Voir *supra* p. 302. Sur les réactions enthousiastes, voir *Œuvres complètes de D'Alembert, Correspondance générale* op. cit., « Introduction générale », p. 147.

mode de vente au numéro en accentue la volatilité ou l'instabilité, peut-être amoindries par la publication du journal en volumes.

Dans une étude consacrée à Élie Luzac fils, Jacques Marx estime qu'avec Luzac et Marc-Michel Rey, Jean Neaulme fait partie « de ces trois grands imprimeurs-éditeurs hollandais à qui l'on doit pour une part non négligeable la diffusion du mouvement philosophique en Europe »³². Il est possible d'apprécier l'impact du *Petit réservoir* dont Jean Sgard, on l'a vu, estime que « la publication semble avoir remporté un certain succès »³³. Le témoignage d'un contemporain de Neaulme, lecteur du *Petit réservoir*, va dans ce sens. Alors qu'il forme le projet d'entreprendre avec son frère Jean une *Gazette littéraire* depuis Copenhague où il réside, La Beaumelle met à profit son passage en Hollande en novembre 1750 pour rencontrer des libraires hollandais susceptibles d'éditer sa future gazette. Il note le 25 novembre dans son *Livre de raison* sa rencontre avec Neaulme et fournit une information capitale sur le tirage du *Petit réservoir* qu'il dit être de 300 exemplaires³⁴. Le 2 décembre, La Beaumelle livre à son frère ses réflexions sur les trois journaux qui pourraient concurrencer leur projet : « il faut surtout du très nouveau, parce que je me suis aperçu par la lecture du *Magazin françois* de Londres, de la *Bigarure* & du *Petit Réservoir* que les éditeurs de ces 3 ouvrages hebdomadaires avoient \ont\ à Paris des correspondans très instruits et fort en haleine. J'y ai plus appris de nouvelles littéraires datées du tems où j'étois à Paris que je n'en ai appris pendant tout le séjour que j'ai fait chés Procope »³⁵.

32. Jacques Marx, « Un grand imprimeur au XVIII^e siècle : Élie Luzac Fils (1723-1726) », *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. 46 fasc. 3, 1968, p. 779-786. Françoise Weil cite une lettre de Van Swieden à Séguier le 4 mars 1738 : « Neaulme me parut surpris quand il entendit que vous traduisiez votre livre en latin [*Bibliotheca botanica*]. Il me représenta que son plus grand débit se faisait en France, ailleurs même il débitait beaucoup plus aisément des ouvrages écrits en cette langue qu'en latin », F. Weil, *L'Interdiction du roman et la librairie, 1728-1750*, *op. cit.*, p. 267. Pour l'œuvre de Séguier évoquée dans la citation, il s'agit de : Jean-François Séguier, *Bibliotheca Botanica, sive catalogus Auctorum et librorum emnium que de Re Botanica, de Medicamentis ex Vegetabilibus paratis, de Re Rustica, & de Horticultura tractant*, Hagæ-Comitum, Joannem Neaulme, MDCCXL.

33. J. Sgard, « Petit réservoir (1750-1751) », *Dictionnaire des journaux*, *op. cit.*, p. 1013.

34. « Ce libraire [Neaulme] est trop mal dans ses affaires pour entrer dans une telle entreprise [projet pour l'établissement d'un bureau général de la République des Lettres] : il ne tire que 300 de son *Petit réservoir*, la feuille tous frais faits, ne lui revient qu'à 12 £. On donne 3 £ pour 500 de tirage de plus », *Correspondance générale de La Beaumelle*, t. III, 2007, LB 698, p. 245.

35. *Correspondance générale de La Beaumelle*, t. III, 2007, LB 704, p. 252.

Que ce soit à cause de méventes ou, comme le suggère J. Sgard, par désintérêt pour une publication qui pourrait concurrencer ses autres journaux³⁶, Neaulme admet l'échec de son entreprise dans un ultime « Avertissement du Libraire » qui fait écho à celui du premier numéro :

L'expérience m'a fait connoître combien une Feuille Periodique demande de soins, & combien il est difficile de la remplir dignement, & à point nommé ; sans alleguer ici, que souvent ceux qui vous promettent quelque chose manquent de Parole, il suffira de dire que les bonnes choses ne tombent pas toujours à tems sous la main & qu'elles sont plus rares que l'on ne pense. Cependant je n'ai formé ce projet de recueil de Pièces que dans le dessein de ne donner que du bon à mesure qu'il en paroîtroit ou qu'il m'en seroit procuré, en vieilles ou nouvelles Pièces : & c'est ce que je me réserve encore de faire, en publiant de tems en tems un Volume tout entier à la fois. Ainsi je finis à donner ce Recueil par feuilles detachées & par semaine. Il compose déjà 5 Volumes in 8° dans lesquels j'ose cependant assurer qu'il y a d'excellentes choses & dignes d'être conservées dans les Bibliotheques³⁷.

Au-delà du caractère éphémère de l'entreprise, il faut souligner l'audace qui a consisté à diffuser, selon un rythme hebdomadaire et dans leur intégralité, des textes contemporains qui animaient alors le débat philosophique, et qui ont contribué à fonder l'identité des Lumières. Le hasard, ou peut-être l'intuition, voire l'opportunisme de Neaulme, portés par une connaissance certaine des goûts littéraires et des débats d'idées, ont voulu que, dans ce laps de temps si bref, le *Discours préliminaire* de l'*Encyclopédie* croise le projet du *Petit réservoir* et que l'œuvre qui fit connaître D'Alembert comme philosophe et homme de lettres, soit diffusée par feuilles détachées³⁸. Aucune autre forme éditoriale ne pouvait marquer plus de contraste avec l'imposant *in folio* de l'*Encyclopédie*.

Jean-Pierre SCHANDELER
(CNRS)

avec la collaboration de Claudette FORTUNY
(CNRS IRCL-UMR 5186)
Université Montpellier 3

36. J. Sgard, *Dictionnaire des journaux*, op. cit., p. 1013.

37. *Petit réservoir*, n° CI, « Avertissement du libraire », t. V, p. 334.

38. Neaulme publie aussi dans le *Petit réservoir* un autre texte de D'Alembert : *Caractère de Mr. l'Abbé Terrasson, avec des réflexions sur ses ouvrages*, t. IV, p. 145-157.

Annexe

Bibliographie du *Discours préliminaire* de l'*Encyclopédie*
au XVIII^e siècle³⁹

1751 Paris

Discours préliminaire des éditeurs

Encyclopédie, ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, par une société de gens de lettres. Mis en ordre et publié par M. Diderot, de l'Académie royale des sciences et belles-lettres de Prusse ; et quant à la partie mathématique, par M. D'Alembert, de l'Académie royale des sciences de Paris, de celle de Prusse, et de la Société royale de Londres, tome premier, A Paris, Briasson, David l'aîné, Le Breton, Durand, 1751, in-folio.

[*Discours préliminaire des éditeurs*, p. i-xlv ; *Avertissement*, p. xlvj ; *Explication détaillée du système des connoissances humaines*, p. xlvij-lj ; *Observations sur la division des sciences du chancelier Bacon*, p. lj-lj ; *Système figuré des connoissances humaines*, p. [liij].]

1751 La Haye et Berlin

Discours préliminaire des éditeurs de l'Encyclopédie

Discours préliminaire des éditeurs de l'Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des Sciences, des Arts & des Métiers, en 10 Volumes in Folio ; proposée à Paris par souscription à 280 Livres, ou pour ceux qui n'auront pas souscrit à 372. Livres.

Petit réservoir, contenant une variété de faits historiques et critiques, de littérature, de morale et de poésie, &c. Et quelquefois de petites aventures romanesques et galantes, tome cinquième, [n° LXXXVIII-CI], A La Haye, chez Jean Neaulme [ou] Se trouve à Berlin, dans la librairie de Jean Neaulme, privilégié de Sa Majesté, 1751, in-8°.

[*Discours préliminaire*, p. [voir tableau *supra*, p. 309]

[« *Avertissement* de J. Neaulme », p. 113-115.]

[Texte publié sans l'*Explication détaillée du système des connoissances humaines* ; les *Observations sur la division des sciences du chancelier Bacon*, ni le *Système figuré des connoissances humaines*.]

39. Le lieu d'édition réel est indiqué en gras. La publication en cours des *Mélanges de littérature, d'histoire et de philosophie* (voir note 1) proposera une bibliographie complète jusqu'à nos jours.

1753 Paris⁴⁰

Discours préliminaire des éditeurs de l'Encyclopédie. Mélanges de littérature, d'histoire, et de philosophie, tome premier, A Berlin, 1753, in-12°.

[*Discours préliminaire*, p. 1-205 ; *Explication détaillée du système des connoissances humaines*, p. 206-231 ; *Observations sur la division des sciences du chancelier Bacon*, p. 231-234 ; *Système général de la connoissance humaine, suivant le chancelier Bacon*, p. 234-242 ; *Avis au relieur* « * Le Relieur placera ici, comme une Carte, la feuille du *Système figuré des connoissances humaines* », p. 242 ; [en dépliant :] *Système figuré des connoissances humaines. Tome premier, page 242.*]

[Autres textes dans le même volume : *Avertissement* [des *Mélanges*], p. i-xiv ; *Éloge historique de M. Jean Bernoulli*, p. 245-300 ; *Éloge de Monsieur L'abbé Terrasson*, p. 303-320.]

1759 Lyon

Discours préliminaire de l'Encyclopédie. Mélanges de littérature, d'histoire, et de philosophie, Nouvelle édition, revue, corrigée & augmentée très considérablement par l'auteur, tome premier, A Amsterdam, chez Zacharie Chatelain et fils, Imprimeurs-Libraires, 1759, in-12°.

[*Avertissement*, p. 3-8 ; *Discours préliminaire*, p. 9-213 ; *Explication détaillée du système des connoissances humaines*, p. 214-239 ; *Observations sur la division des Sciences du chancelier Bacon*, p. 239-242 ; *Système général de la connoissance humaine, suivant le chancelier Bacon*, p. 242-250 ; *Avis au relieur* « * Le Relieur placera ici, comme une Carte, la feuille du *Système figuré des connoissances humaines* », p. 250 ; [en dépliant :] *Système figuré des connoissances humaines. Tome premier, page 250.*]

[Autres textes dans le même volume : *Avertissement sur cette nouvelle édition*, p. j-xvj ; *Préface du troisième volume de l'Encyclopédie*, p. 251-320 ; *Essai sur la société des gens de lettres et des grands, sur la réputation, sur les mécènes et sur les récompenses littéraires*, p. 323-412.]

1760 Amsterdam, contrefaçon

Discours préliminaire de l'Encyclopédie. Mélanges de littérature, d'histoire, et de philosophie, Nouvelle édition, revue, corrigée & augmentée très considérablement par l'auteur, tome premier, A Amsterdam, aux dépens de la Compagnie, 1760, in-12°.

[*Avertissement*, p. 3-8 ; *Discours préliminaire*, p. 9-209 ; *Explication détaillée du système des connoissances humaines*, p. 210-235 ; *Observations sur la division des Sciences du chancelier Bacon*, p. 235-238 ; *Système général de la connoissance humaine, suivant le chancelier Bacon*, p. 238-246.]

40. Une bibliographie scientifique des *Mélanges de littérature, d'histoire et de philosophie* figurera dans l'introduction générale de l'édition critique du premier tome des *Mélanges*, publiée dans le cadre de la publication des *Œuvres complètes de D'Alembert* (voir note 1).

[Autres textes dans le même volume : *Avertissement sur cette nouvelle édition*, p. i-viii ; *Préface du troisième volume de l'Encyclopédie*, p. 247-316 ; *Essai sur la société des gens de lettres et des grands, sur la réputation, sur les mécènes et sur les récompenses littéraires*, p. 319-407.]

1763 Lyon

Discours préliminaire de l'Encyclopédie. Mélanges de littérature, d'histoire, et de philosophie, Nouvelle édition, augmentée de plusieurs notes sur la traduction de quelques morceaux de Tacite, tome premier, A Amsterdam, chez Zacharie Chate-lain et fils, Imprimeurs-Libraires, 1763, in-12°.

[Contenu et pagination *idem* 1759 mais avec : [Avertissement du libraire, p. j ; Préface de l'édition de 1759, p. iij-xvj.]

1764 Lyon

[*Idem* 1763]

1766 Rouen, contrefaçon

[*Idem* 1763]

1767 Lyon

Discours préliminaire de l'Encyclopédie. Mélanges de littérature, d'histoire, et de philosophie, Quatrième édition, tome premier, A Amsterdam, chez Zacharie Cha-telain et fils, Imprimeurs-Libraires, 1767, in-12°.

[Contenu et pagination *idem* 1763 mais avec : *Préface de l'édition de 1759*, p. j-xvj.]

1770 Lyon

Discours préliminaire de l'Encyclopédie. Mélanges de littérature, d'histoire, et de philosophie, Nouvelle édition, tome premier, A Amsterdam, chez Zacharie Cha-te-lain et fils, Imprimeurs-Libraires, 1770, in-12°.

[Contenu et pagination *idem* 1767.]

1772 Amsterdam, contrefaçon

Discours préliminaire de l'Encyclopédie. Mélanges de littérature, d'histoire, et de philosophie, Nouvelle édition, revue, corrigée & augmentée très considérablement par l'auteur, tome premier, A Amsterdam, chez Arkstée et Merkus et [chez] Marc-Michel Rey, 1772, in-12°.

[Contenu et pagination *idem* 1760.]

1773 Lyon

Discours préliminaire de l'Encyclopédie. Mélanges de littérature, d'histoire, et de philosophie, Nouvelle édition, tome premier, A Amsterdam, chez Zacharie Cha-te-lain et fils, Imprimeurs-Libraires, 1773, in-12°.

[Contenu et pagination *idem* 1770.]

1783 Leyde, contrefaçon

Discours préliminaire de l'Encyclopédie. Mélanges de littérature, d'histoire, et de philosophie, Nouvelle édition, revue, corrigée & augmentée très considérablement par l'auteur, tome premier, A Leide, chez les frères Murray, 1783, in-12°.

[Contenu et pagination *idem* 1760.]